

IMPROMPTU LE MONSTRE – 2022-23



IMPROMPTU



Avec le soutien de la Ville de La Garde et du Conseil Départemental du Var

Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher / La Garde
23, rue Curie 83130 La Garde – Tel. 04 94 61 19 02 – cabinetcuriosites@yahoo.fr – lecabinetdecuoriosites.fr

IMPROMPTU LE MONSTRE – 2022-23



Herbert List, *Park of the Palazzo Orsini*

Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher / La Garde
23, rue Curie 83130 La Garde – Tel. 04 94 61 19 02 – cabinetcuriosites@yahoo.fr – lecabinetdecurosites.fr

Les Impromptus

Depuis le mois de **janvier 2019**, le Cabinet de Curiosités a proposé sur le territoire gardéen de nouvelles formes théâtrales que nous avons nommées : Les Impromptus.

Formes légères, s'adaptant aux salles de spectacle comme à l'espace public, elles sont le fruit d'un travail ramassé sur une dizaine de jours. Ce temps très court de répétition et de conception, permet de lancer un geste théâtral privilégiant l'instinct, le rythme, et une forme de radicalité dans la construction des spectacles.

Les deux premiers opus ont été consacrés à l'exploration de l'œuvre de deux grands auteurs : **Victor Hugo** et **Alexandre Dumas**, pour choisir des extraits variés afin de rendre compte de la richesse et de la puissance de leur éventail d'écriture.

Le troisième opus s'est tourné vers *L'effort d'être spectateur* de **Pierre Notte**, le texte d'un auteur-metteur en scène-comédien, qui interroge avec profondeur et humour la place et le « travail » de celui qui se tient assis face au spectacle.

Enfin, le quatrième est la somme d'une recherche menée sur la question de **l'intelligence artificielle**.

En **2023**, nous avons mis en chantier un nouvel Impromptu, tout en gardant au répertoire certaines des formes déjà créées.

La thématique du monstre

D'abord séduits par la richesse des grands textes littéraires à explorer traitant de ce thème, nous avons ensuite trouvé lors de nos recherches une pièce courte d'Agota Kristof qui nous a semblé rassembler des problématiques essentielles, et ouvrir vers des questionnements intéressants et des débats possibles. Plutôt que de compiler des extraits d'auteurs, nous avons choisi cette fois-ci de travailler exclusivement sur cette pièce. Ce travail, une lecture mise en espace, se retrouve co-réalisé par deux membres de **l'équipe du Cabinet de Curiosités** : **Stéphane Bault** et **Alexandre Dufour**, qui en sont aussi les interprètes.

Impromptu « LE MONSTRE »

Conception, scénographie, et jeu : Stéphane Bault et Alexandre Dufour

Capturée par un piège, une effrayante créature introduit l'effroi dans un village.
Quiconque s'en approche de trop près est dévoré sur le champ et la bête se met à grandir.
Il est alors question de s'en débarrasser... mais voilà que sur le dos monstrueux, d'étranges fleurs
se mettent à pousser, et leur parfum enivre.

D'abord apeurés, les villageois cèdent à la fascination, puis à la vénération.
Ce nouvel opium tourne les cerveaux.
Le monstre devient leur dieu.

En face, un seul homme résiste.
Refusant de succomber à l'euphorie collective, il ne se fixera plus qu'un unique but : combattre ce monstre,
devenu énorme, et décimer toute personne qui continuera de vouer culte à ce dernier.

Y arrivera-t-il ?
Et à quel prix ?

La pièce d'Agota Kristof prend la forme d'un conte épuré et poétique pour nous questionner en profondeur :
la monstruosité n'est-elle qu'une histoire de point de vue ?
Et à partir de quand risquons-nous de perdre notre part d'humanité ?

DÉROULÉ, PISTES PÉDAGOGIQUES ET THÉMATIQUES

Durée : 35 / 40 minutes + débat

monstruosité / norme / point de vue / altérité

ennemi / résistance

individu contre groupe / dernier homme

tyrannie / emprise / violence

Nous pouvons fournir en amont de la représentation quelques extraits du texte qui sera présenté.

Texte contemporain puisant parfois dans le **conte** (un peuple imaginaire, un animal fabuleux) mais aussi la **tragédie** ou l'**épopée** (des chants guerriers qui rappellent le chœur antique), la pièce d'Agota Kristof peut tisser des liens avec d'autres figures de la littérature ou la mythologie.

Une allusion à *L'Odyssée* peut être possible, si l'on pense notamment à l'épisode des **Sirènes** qui ensorcellent les marins grâce à leur voix pour mieux les attirer vers elles. Ici, ce n'est pas par la voix mais par le parfum des mystérieuses fleurs encombrant son dos que le Monstre va charmer quiconque aura l'imprudence de l'approcher. Dans la pièce, il est décrit que beaucoup vont braver ce danger pour respirer ce parfum, qui procure « un immense bonheur », tel Ulysse transgressant l'interdiction d'écouter le chant maléfique. Par ailleurs, le motif de la fleur qui provoque l'euphorie et l'oubli peut rappeler de loin l'histoire des **Lotophages**, autre épisode de *L'Odyssée*.

La figure du monstre dévorateur, et plus encore, celle d'un monstre qui engloutit tout un peuple qui lui voue vénération et adoration n'est pas sans renvoyer au **Moloch**, cette divinité évoquée dans la Bible et pour laquelle des sacrifices humains, souvent d'enfants, étaient organisés.

Des corrélations nombreuses avec la pièce **Rhinocéros** de Ionesco sont également observables : thématique du dernier homme face à l'épidémie monstrueuse (ici, toute la population cède à l'emprise des fleurs, sauf Nob, personnage qui restera en résistance) ; le tableau 2 notamment, qui, sous forme d'un dialogue entre deux amoureux, fait apparaître toute l'ambiguïté et les divergences des points de vue (répulsion envers le monstre d'un côté, empathie de l'autre) semble ouvertement se calquer sur l'une des dernières scènes de *Rhinocéros* au cours de laquelle Daisy, l'amoureuse de Bérenger, finit par s'animaliser à son tour.

Enfin, la thématique de la traque (qui ouvre notamment la pièce) peut rappeler les grandes figures d'animaux pourchassés dans les mythes populaires (**loup, bête du Gévaudan...**) de par la peur que ceux-ci provoquaient sur une société.

IMPROMPTU LE MONSTRE – 2022-23



(Images du spectacle.)

**Création sonore et musicale, construction du décor
STÉPHANE BAULT**

**Création des images vidéo, et régie plateau
ALEXANDRE DUFOUR**

Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher / La Garde
23, rue Curie 83130 La Garde – Tel. 04 94 61 19 02 – cabinetcuriosites@yahoo.fr – lecabinetdecuoriosites.fr



(Photo de répétition.)

Une lecture théâtralisée ?

L'univers de la pièce empruntant parfois au conte, la forme proposée démarre comme une lecture, mais qui peu à peu va évoluer vers le jeu et vers l'incarnation. Se prêtant au défi de porter les multiples voix du texte, les deux interprètes déploient l'action en y intégrant au passage d'autres procédés de mise en jeu : théâtre d'objets, marionnettes, musique live, et projections vidéo. La forme, hybride, devenant elle-même, et à sa façon, un « monstre », et questionnant le jeune spectateur sur les multiples moyens d'articuler un récit, tout et lui permettant de découvrir d'autres théâtralités possibles.

Ce parti pris peut également donner matière à discussion avec les élèves, quant à la question du regard et de la représentation (et en parallèle, de l'imagination). En effet, le monstre, dans la pièce, est sans arrêt évoqué ou suggéré, mais n'apparaît jamais.

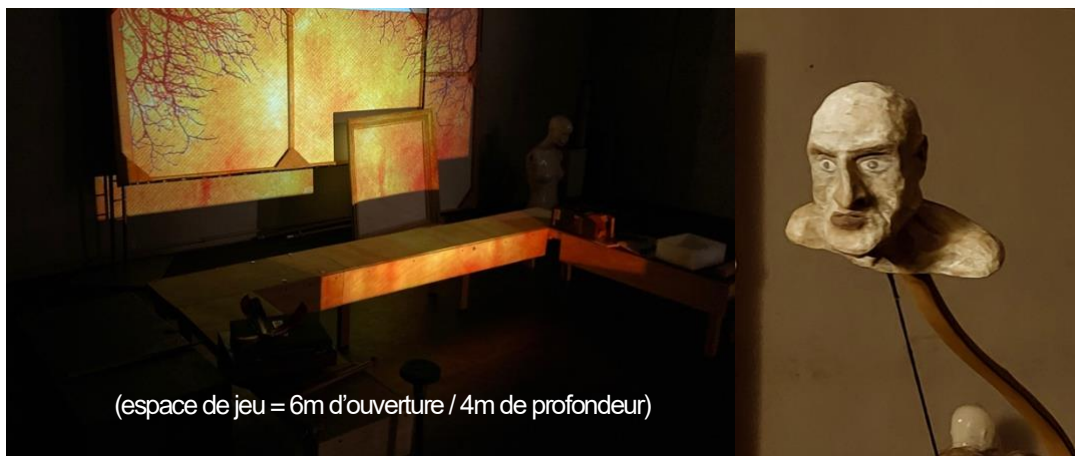


Agota Kristof (1935-2011)



Agota Kristof fuit sa Hongrie natale alors qu'elle est âgée de vingt et un an, tandis que l'armée soviétique fait feu sur la révolution ouvrière. Réfugiée en Suisse, elle s'impose d'user désormais du français pour écrire. Ce rapport à l'éloignement, à la guerre, mais aussi à la contrainte d'une langue étrangère à sa culture maternelle va imprégner beaucoup de ses œuvres. Diffusées à la radio suisse romande, des pièces comme *John et Joe*, ou *L'Épidémie* la feront connaître. On y découvre un style incisif et épuré, toujours d'une grande précision. Mais Agota Kristof n'a pas écrit que pour le théâtre. On lui doit également une œuvre poétique (*Clous*) ainsi que des romans (on citera, pour les plus connus, *Le Grand Cahier* ou *L'Analphabète*). Elle obtiendra de nombreux prix littéraires parmi lesquels le Prix Schiller.

***Le Monstre* est paru sous forme de tome regroupant d'autres pièces en 2007 aux éditions Seuil.**



FICHE TECHNIQUE

Autonomes techniquement, nous avons uniquement besoin d'avoir accès à deux prises 220 volts.

Dans la mesure où le spectacle intègre des images vidéo-projetées non-stop sur le décor, nous sommes néanmoins obligés d'assurer la représentation dans un lieu qui permet la pénombre, voire le noir total. Si présence de fenêtres, nous avons la possibilité d'occulter par nous-mêmes les vitres (si celles-ci restent de dimension standard et peu nombreuses).

Installation : au moins 2h avant la représentation.

Jauge : jusqu'à 3 classes d'une trentaine d'élèves.

Il nous est nécessaire de visiter le lieu de représentation quelques jours avant de nous y installer.

Cette forme peut être jouée deux fois dans la même journée, avec une pause d'au moins une heure entre les deux représentations. Si cette pause correspond à une pose méridienne, prévoir un repas pour deux personnes.

Tarifs : nous consulter pour un devis.

Le Cabinet de Curiosités

Les cabinets de curiosités apparaissent à la renaissance. Ils rassemblent des objets rares ou étranges issus des trois règnes : animal, minéral et végétal, ainsi que des œuvres nées de la main de l'homme, tel un résumé du monde.

L'objectif de ces assemblages hétéroclites n'est pas encyclopédique.

Il s'attache au contraire au fantastique et au bizarre pour comprendre et saisir les secrets de la nature et, par le biais de la singularité, stimuler l'attention, le désir et la passion du savoir.

Le projet artistique

Depuis 2010, la compagnie est en résidence dans la ville de La Garde.

Son activité repose sur deux socles essentiels : la proposition de formes artistiques et la transmission.

Le projet au sein de la compagnie s'est fondé d'abord sur la rencontre avec de grands textes et le désir de mettre en avant la langue des poètes (*Pelléas et Mélisande* de **Maurice Maeterlinck**, *Dies Irae* de **Leonid Andreiev**, *Noces de sang* de **Federico Garcia Lorca**) ou *Métamorphoses !* d'après **Ovide**.

Parallèlement, et en questionnant sans cesse les formes de représentation, nous avons souhaité explorer l'écriture collective et affirmer un goût certain pour la déconstruction ou le mélange de théâtralités (*Dandin/Requiem* d'après **Molière**, *Le Projet Ennui*, *Au bord de la nuit/Triptyque* d'après **Patrick Kermann, Valérie Mréjen et Christophe Tarkos**), *Les inassouvis*, **écriture et création collective : Stéphane Bault, Marie Blondel, Guillaume Cantillon et Alexandre Dufour**, *Le Sens*, **écriture, mise en scène et jeu Guillaume Cantillon et Franck Magis**.



Intéressés et nourris autant par les arts plastiques, la musique, la danse, la marionnette, la littérature, le cinéma et la bande-dessinée que par le théâtre, tous ces langages influent sur notre manière de dire, de raconter, et d'être au plateau.

Le dénominateur commun de tous ces spectacles réside aussi dans la volonté de placer l'acteur au centre du processus de création, de le diriger et l'accompagner dans son travail sensible dans un souci constant de précision et de clarté, tout en préservant son identité, sa singularité, ses forces et fragilités : Enlever tout vernis et livrer aux regards une humanité brute.

La ligne artistique de notre compagnie, c'est la nécessité du déséquilibre et de l'inconfort, pour proposer des objets théâtraux hétéroclites et sensibles. Par la diversité de leurs types d'écriture, tenter d'approcher et de saisir le désordre, la complexité, l'absurdité, l'horreur et la beauté du monde.



Le Cabinet de Curiosités – Le parcours en quelques dates :

2003 – **Cabaret Toy** d'après Daniil Harms (*Prix du public à la biennale des jeunes compagnies 2004 Aix/Marseille*)

2006 – **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck

2010 – **Dandin/Requiem** d'après Molière

2011 – **Dies Irae** de Léonid Andreiev – **Métiers de nuit (L'homme qui (ne) voulait (pas) être sage)** de Joseph Danan

2012 – **Le Projet Ennui (it's enough to bore you to death)** de Franck Magis et Guillaume Cantillon

2013 – **Au bord de la nuit #1** d'après Patrick Kermann

2014 – **Noces de sang** de Federico Garcia Lorca

2015 – **Les inassouvis** création collective

2016 – **1918, l'homme qui titubait dans la guerre** Oratorio d'Isabelle Aboulker

2017 – **Métamorphoses !** de Gilbert Lely, d'après Ovide

2018 – **Le sens** de Guillaume Cantillon et Franck Magis

2019 – **Impromptus** : Victor Hugo, Alexandre Dumas, L'effort d'être spectateur

2020 – **Impromptu** : L'Intelligence artificielle

2022 – **Impromptu** : Le Monstre

2023 – **Illusions** d'Ivan Viripaev. **Mort le soleil** de Gwendoline Soublin